

<http://cplittoralouest.catholique.fr/L-Aid-el-Kebir.html>



L'Aid el Kébir

- Outre-mots -



Date de mise en ligne : vendredi 24 août 2018

Copyright © Communauté des paroisses du Littoral Ouest - Tous droits

réservés

L'Islam fête en ce moment l'Aid-el-Kébir, la fête dite du mouton. En réalité on devrait dire la fête d'Abraham, ce Père des croyants, pionnier de la Foi en un Dieu Unique. Juifs, chrétiens et musulmans voient en Abraham le fondateur du monothéisme.

En ces temps troublés notamment par des vagues d'immigrations mal maîtrisées et parfois instrumentalisées, il serait heureux de méditer sur ce qui peut nous rapprocher de ceux qui fêtent le mouton.

C'est avec Abraham que nous pouvons faire un bout de chemin. La Liturgie chrétienne nous présente ce bédouin de Mésopotamie, comme maître en la Foi, car il a quitté son pays avec toute sa smala pour rejoindre la Terre de Canaan. C'est vrai qu'il s'agit d'un acte de Foi énorme, une base de confiance admirable.

Dieu lui promet une nombreuse descendance « *en faveur d'Abraham et de sa race à jamais* » chantons nous après Marie ; et ainsi naquit dans un premier temps Isaac (Dieu a souri en araméen).

Mais voilà que Dieu met son serviteur à l'épreuve : Il lui demande de sacrifier le fils de la promesse, son unique enfant ! Avouons que c'est dur à faire, (à exécuter). Abraham a confiance et cela semble être un acte encore plus fort que de déménager, de s'expatrier. Que ta volonté soit faite disent après lui les chrétiens, et les musulmans célèbrent sa soumission (islam en arabe).

Finalement, happy end, au moment du sacrifice (là les musulmans emploient le mot massacre) un mouton empêtré dans les buissons apparaît, et c'est ce dernier qui sera immolé.

Peu importe que l'on diverge sur le nom du fils, Isaac ou Ismaël. La démarche de ce patriarche pourtant très âgé qui gravit la montagne pour sacrifier son fils est une marque insigne de sa Foi, de sa confiance en Dieu.

Alors, si d'aventure nous rencontrons des musulmans ces temps-ci, osons leur dire que nous aussi on remercie la Providence d'avoir mis sur le chemin d'Abraham un mouton.

Quant à Isaac, les Pères de l'Église verront en lui le principal héritier, une préfiguration du Christ.